

Fils, comme Elle le peut par le domaine qu'Elle a sur tous les cœurs, son Fils sera par Elle bien reçu dans une âme sans souillures, et sans danger d'être rebuté ni outragé : *Deus in medio ejus non commovebitur*. Vous lui direz confidemment que tout ce que vous lui avez donné de votre bien est peu de chose pour l'honorer, mais que, par la sainte Communion, vous voulez lui faire le même présent que le Père éternel lui a fait, et qu'Elle en sera plus honorée que que si vous lui donniez tous les biens du monde, et qu'enfin Jésus, qui l'aime plus que tout autre, désire encore prendre en Elle ses complaisances et son repos, quoique dans votre âme plus sale et plus pauvre que l'étable, où Jésus ne fit pas de difficulté de venir parce qu'Elle y était. Vous lui demanderez son Cœur par ces tendres paroles : *Accipio te in mea omnia, præbe mihi cor-tuum, ô Maria !* " Je vous prends pour tout mon bien ; prêtez-moi votre Cœur, ô Marie ! "

II.—DANS LA COMMUNION.

Près de recevoir Jésus-Christ, après le *Pater*, vous direz trois fois : *Domine, non sum dignus*, etc., comme si vous disiez, la première fois, au Père éternel, que vous n'êtes pas digne, à cause de vos mauvaises pensées et de vos ingratitude à l'égard d'un si bon Père, de recevoir son Fils unique, mais que voici Marie, sa servante, *ecce ancilla Domini*, qui se substitue

en vo
fiance
Majes
ipse c

Vo
etc., c
à cau
et de
pend
que v
prop
le lai
chez
trode
bicu
prie
son
Surg
sanc
cune
votr
mai
com
bec
êtes
app
dig
cev
de